

A L'OCCASION DE LA MORT D'UN ENFANT

Rien qu'un petit mot
pour te dire que l'on ne t'oubliera pas,
que l'on se souvient toujours
de tes cheveux blonds,
de tes yeux bleus, de ton sourire radieux.
Rien qu'un petit mot
pour te demander de nous aider à surmonter
les rudes épreuves d'ici-bas.
Pour te supplier de nous envoyer,
du plus profond de ta victoire,
ce petit morceau de bonheur,
qui s'est perdu dans
le labyrinthe de la haine.
Rien qu'un petit mot
pour t'implorer d'effacer les fissures
les injures, les obstacles, les incompréhensions
Pour te rappeler que l'on compte sur toi
que l'on a besoin de ta force, de ta foi
enfin, rien qu'un petit mot
pour t'affirmer que l'on t'aime
que le plus grand palais,
que le plus pur rubis
n'est, en comparaison, qu'éphémère beauté

Pierre Cochetoux

Si tu vivais

Si tu vivais, tu dirais papa
Ensemble, nous ferions nos premiers pas
Toi et moi, pour la vie, pas à pas

Je te crierais que je viens de naître
Qu'avant toi, mon luxe, c'était paraître
Qu'aujourd'hui, ton soleil est mon maître

Je te glisserais dans le cœur l'amour
Que j'ai stocké au plus profond jour
Après jour. Tu n'en f'ras jamais l'tour

Si tu vivais, tu dirais papa
Ensemble, nous ferions nos premiers pas
Toi et moi, pour la vie, pas à pas

Je te livrerais mes secrets d'homme
Comment d'un pépin créer une pomme
Où trouver ton crayon et ta gomme

Tu serais le plus vrai des miroirs
Celui dans lequel on peut se voir
Enfin, tel quel, sans échappatoire

Si tu vivais, tu dirais papa
Ensemble, nous ferions nos premiers pas
Toi et moi, pour la vie, pas à pas

Mais tu n'es pas là, et si jamais
Nous devons nous manquer ici-bas

Mon enfant, c'est prévu dans l'au-delà
Philippe LERETRE, février 2005

J'ai cueilli cette fleur pour toi sur la colline

J'ai cueilli cette fleur pour toi sur la colline.
Dans l'âpre escarpement qui sur le flot s'incline,
Que l'aigle connaît seul et seul peut approcher,
Paisible, elle croissait aux fentes du rocher.
L'ombre baignait les flancs du morne promontoire;
Je voyais, comme on dresse au lieu d'une victoire
Un grand arc de triomphe éclatant et vermeil,
À l'endroit où s'était englouti le soleil,
La sombre nuit bâtir un porche de nuées.
Des voiles s'enfuyaient, au loin diminuées ;
Quelques toits, s'éclairant au fond d'un entonnoir,
Semblaient craindre de luire et de se laisser voir.
J'ai cueilli cette fleur pour toi, ma bien-aimée.
Elle est pâle, et n'a pas de corolle embaumée,
Sa racine n'a pris sur la crête des monts
Que l'amère senteur des glauques goémons;
Moi, j'ai dit: Pauvre fleur, du haut de cette cime,
Tu devais t'en aller dans cet immense abîme
Où l'algue et le nuage et les voiles s'en vont.
Va mourir sur un coeur, abîme plus profond.
Fane-toi sur ce sein en qui palpite un monde.
Le ciel, qui te créa pour t'effeuiller dans l'onde,
Te fit pour l'océan, je te donne à l'amour.
Le vent mêlait les flots; il ne restait du jour
Qu'une vague lueur, lentement effacée.
Oh! comme j'étais triste au fond de ma pensée
Tandis que je songeais, et que le gouffre noir
M'entraînait dans l'âme avec tous les frissons du soir!

Victor Hugo

A nos étoiles

Que d'étoiles dans le ciel!
Vois comme elles étincellent !
Selon une légende d'antan,
Ce sont les âmes des enfants
Morts sans avoir eu le temps
De seulement devenir grands.
Ils protègent toutes les nuits
Leur maman endormie.

Un ange est parti

Où es-tu, petit ange, où es-tu?
On aurait bien voulu,
À force d'amour,
t'empêcher de partir,
mais le monde est trop lourd,
petit ange léger,
et n'a pas su te retenir.
Où faut-il te chercher, maintenant ?
Sous les gouttes de rosée?
Sur les ailes du vent?
Qui saura nous le dire?

Là où je suis,
je ne crains rien.
J'ai les yeux pleins d'étoiles blondes,
j'ai l'âme vaste comme le monde.
Là où je suis,
la joie est sans mélange.
Ne me cherchez pas,
je suis dans chaque chose...
sur les ailes d'un ange,
dans la rosée, dans le vent,
dans le coeur d'une rose,
dans le coeur de mes parents.
Ne me cherchez pas,
je suis partout,
je suis avec vous,
je suis chez moi.

Les mots exacts pour le dire (Rita Moran)

Je vous en prie, ne me demandez pas si j'ai réussi à le surmonter,
Je ne le surmonterai jamais.
Je vous en prie, ne me dites pas qu'il est mieux là où il est maintenant,
Il n'est pas ici auprès de moi.
Je vous en prie, ne me dites pas qu'il ne souffre plus,
Je n'ai toujours pas accepté qu'il ait dû souffrir.
Je vous en prie, ne me dites pas que vous savez ce que je ressens,
À moins que vous aussi, vous ayez perdu un enfant.
Je vous en prie, ne me demandez pas de guérir,
Le deuil n'est pas une maladie dont on peut se débarrasser.
Je vous en prie, ne me dites pas
« Au moins vous l'avez eu pendant tel nombre d'années »,
Selon vous, à quel âge votre enfant devrait-il mourir ?
Je vous en prie, ne me dites pas que Dieu n'inflige pas plus que ce que l'homme peut
supporter.
Je vous en prie, dites-moi simplement que vous êtes désolés.
Je vous en prie, dites-moi simplement que vous vous souvenez de mon enfant, si vous vous
rappelez de lui.
Je vous en prie, laissez-moi simplement parler de mon enfant.
Je vous en prie, mentionnez le nom de mon enfant.
Je vous en prie, laissez-moi simplement pleurer
Quand je ne serai plus là ! Laissez-moi partir
Car j'ai tellement de choses à faire et à voir !
Ne pleurez pas en pensant à moi !
Soyez reconnaissants pour les belles années
Pendant lesquelles je vous ai donné mon amour !
Vous ne pouvez que deviner le bonheur que vous m'avez apporté !
Je vous remercie pour l'amour que chacun m'a démontré !
Maintenant, il est temps pour moi de voyager seul.
Pendant un court moment vous pouvez avoir de la peine.
La confiance vous apportera réconfort et consolation.
Nous ne serons séparés que pour quelques temps !
Laissez les souvenirs apaiser votre douleur !
Je ne suis pas loin et la vie continue !
Si vous en avez besoin, appelez-moi et je viendrai !
Même si vous ne pouvez me voir ou me toucher Je serai là,
Et si vous écoutez votre coeur, vous sentirez clairement
La douceur de l'amour que j'apporterai !
Quand il sera temps pour vous de partir,
Je serai là pour vous accueillir,

Absent de mon corps, présent avec l'éternité !
N'allez pas sur ma tombe pour pleurer !
Je ne suis pas là, je ne dors pas !
Je suis les mille vents qui soufflent,
Je suis le scintillement des cristaux de neige,
Je suis la lumière qui traverse les champs de blé,
Je suis la douce pluie d'automne,
Je suis l'éveil des oiseaux dans le calme du matin,
Je suis l'étoile qui brille dans la nuit !
N'allez pas sur ma tombe pour pleurer
Je ne suis pas là, je ne suis pas mort.

POUR UN NOUVEAU VOYAGE

Quelqu'un meurt,
Et c'est comme des pas
Qui s'arrêtent.
Mais si c'était un départ
Pour un nouveau voyage...
Quelqu'un meurt,
Et c'est comme une porte
Qui claque.
Mais si c'était un passage
S'ouvrant sur d'autres paysages...
Quelqu'un meurt,
Et c'est comme un arbre
Qui tombe.
Mais si c'était une graine
Germant dans une terre nouvelle...
Quelqu'un meurt,
Et c'est comme un silence
Qui hurle.
Mais s'il nous aidait à entendre
La fragile musique de la vie...

Benoît MARCHON

UN GRAND AMOUR M' ATTEND

Ce qui se passera de l'autre côté
quand tout pour moi
aura basculé dans l'éternité...
Je ne le sais pas !
Je crois, je crois seulement
qu'un grand amour m'attend.
Je sais pourtant qu'alors, pauvre et dépouillé,
je laisserai Dieu peser le poids de ma vie,
mais ne pensez pas que je désespère. ..
Non, je crois, je crois tellement
qu'un grand amour m'attend.
Si je meurs, ne pleurez pas,
c'est un amour qui me prend paisiblement.
Si j'ai peur... et pourquoi pas ?
Rappelez-moi souvent, simplement,
qu'un grand amour m'attend.
Mon Rédempteur va m'ouvrir la porte,
de la joie, de sa lumière.
Oui, Père, voici que je viens vers toi.
Comme un enfant, je viens me jeter dans ton amour,
ton amour qui m'attend.

Pour un grand-père

Grand père vient de mourrir
Nous aurions voulu qu'il vive 1000 ans...
Grand Père vient de mourir
Grand-Père vient de mourir...
Il n'était pourtant pas si mai ! ...
Nous aurions pu penser être préparés à cet événement
et pourtant sa mort nous bouleverse comme si elle n'avait dû jamais se produire !
Il était si bon ! Il comprenait tout !
Je sais que la mort d'un enfant apparaît plus horrible, scandaleuse,
ou celle d'une jeune maman...
Mais, l'idée que la mort de Grand-Père serait normale
parce qu'il était âgé ça nous révolte.
Peut-être est-ce vrai que notre machine, une fois usée, N'a plus qu'à s'arrêter..
Mais, Grand-Père n'était pas qu'une machine C'était « Lui »
Nous aurions voulu qu'il vive mille ans !

TU ES VIVANT

Tu ne parles plus mais tu es vivant.
Tu ne bouges plus mais tu es vivant.
Tu ne souris plus mais en arrière de tes yeux tu me regardes.
De très loin ? Peut être de très près, je ne sais rien de ces distances. Je ne sais plus rien de
toi, mais tu sais maintenant davantage de choses sur moi.
Tu es en Dieu.
Je ne sais pas ce que cela peut vouloir dire mais sûrement ce que tu voulais et ce que je veux
pour toi.
Je le crois. Toute ma foi, je la rassemble. Elle est maintenant mon seul lien avec toi.
Jésus, donne-moi de croire à ta victoire sur la mort Celui que j'aime veut entrer dans ta joie.
S'il n'est pas prêt, je te prie pour lui. Achève sa préparation. Pardonne-lui comme tu sais
pardonner.
Aide-moi à vivre sans sa voix, sans ses yeux, Que je ne le déçoive pas maintenant qu'il va me
voir vivre et m'attendre.

Le Saule

Paroles d'une chanson interprétée par Isabelle Boulay

Sans toi
J'ai essayé de m'étourdir
De courir les plaisirs
Sans toi, sans toi
Mais c'était juste
Des confettis dans mes cheveux
J'avais les yeux
Remplis de larmes
Et je reste plantée là
Déracinée de toi
J'ai froid, j'ai froid
J'ai froid de ne plus me pencher sur ton épaule
Je suis un saule inconsolable
Je suis un saule inconsolable
Le plus désemparé des arbres
Mais qu'est-ce que ça peut faire l'amour, la guerre
Je t'aime, je t'aime
J'ai des milliers de feuilles pour t'écrire
Te parler de ma vie sans toi
Te dire, te dire

Te dire des choses qui voudront dire toujours
J'ai besoin de toi
Si loin de moi
Irremplaçable
Toutes les bulles de champagne de France
Peuvent éclater là sous mes branches
Sans toi, c'est de l'eau
De l'eau salée, des pleurs
Tu vois, je ne suis pas drôle
Je suis un saule inconsolable
Je suis un saule inconsolable
Le plus désemparé des arbres
Mais qu'est-ce que ça peut faire l'amour, la guerre
Je t'aime, je t'aime
Je suis un saule inconsolable
Le plus désemparé des arbres
Mais qu'est-ce que ça peut faire l'amour, la guerre
Je t'aime, je t'aime
Je suis un saule inconsolable
Le plus désemparé des arbres
Mais qu'est-ce que ça peut faire l'amour, la guerre
Je t'aime, je t'aime
Tu peux partir
Paroles d'une chanson interprétée par La Chicane
J'te vois encore quand t'es pas là
Quand il fait noir c'est encore pire
Y'a un vide quand je croise les bras
Y'a rien à faire, j'peux plus me mentir
Déjà cinq mois à essayer
De ramasser ce que t'as laissé
Fermer les boîtes pour plus te sentir
J'entends de moins en moins tes mots
Depuis qu'il te pousse des ailes dans le dos
Tu voulais pas que je parte ce soir là
Quand je t'ai trouvée, t'étais plus là
Depuis que t'es petite que c'est comme ça
Toutes ces blessures qui te rappelaient
Ce que tu te souvenais même pas
Le dernier choc qui est venu te chercher
Dans un malaise qui t'as prise par surprise
J'aurais jamais pensé que tu me manquerais autant
Tu peux voler, je vais m'arranger pour oublier l'image
De ton corps sur le plancher
Salut ma belle
Tu peux partir
J't'embrasse
J't'oublie pas
Tu peux mourir
J'entends de moins en moins tes mots
Depuis qu'il te pousse des ailes dans le dos
Tu voulais pas que je parte ce soir là
Quand je t'ai trouvée, t'étais plus là
J'entends de moins en moins tes mots
Depuis qu'il te pousse des ailes dans le dos
Tu voulais pas que je parte ce soir là
Quand je t'ai trouvée, t'étais plus là
J't'embrasse
J't'oublie pas
Tu peux partir

Comme un voilier part dans la lumière du matin

Je suis debout au bord de la plage.

Un voilier passe dans la brise du matin et part vers l'océan.

Il est la beauté, il est la vie.

Je le regarde jusqu'à ce qu'il disparaisse à l'horizon.

Quelqu'un à mon côté dit :

"Il est parti !"

Parti ? Vers où ?

Parti de mon regard, c'est tout...

Son mât est toujours aussi haut,

sa coque a toujours la force de porter sa charge humaine.

Sa disparition totale de ma vue est en moi,

pas en lui.

Et juste au moment où quelqu'un près de moi dit : "Il est parti !",

il en est d'autres qui, le voyant poindre à l'horizon et venir vers eux,

s'exclament avec joie :

"Le voilà !"...

C'est cela la mort.

William Blake

Histoire d'une libellule

Au fond d'un vieux marécage vivaient quelques larves qui ne pouvaient comprendre pourquoi nul du groupe ne revenait après avoir rampé le long des tiges de lys jusqu'à la surface de l'eau. Elles se promirent l'une à l'autre que la prochaine qui serait appelée à monter reviendrait dire aux autres ce qui lui était arrivé. Bientôt, l'une se sentit poussée de façon irrésistible à gagner la surface ; elle se reposa au sommet d'une feuille de lys et subit une magnifique transformation qui fit d'elle une libellule avec de fortes jolies ailes. Elle essaya en vain de tenir sa promesse. Volant d'un bout à l'autre du marais, elle voyait bien ses amies en bas. Alors, elle comprit que même si elles avaient pu la voir, elles n'auraient pas reconnu comme une des leurs une créature si radieuse.

Le fait que nous ne pouvons voir nos amis et communiquer avec eux après la transformation que nous appelons la mort n'est pas une preuve qu'ils ont cessé d'exister.

Walter Dudley Cavert

La mort n'est rien

La mort n'est rien,

je suis seulement passé, dans la pièce à côté.

Je suis moi. Vous êtes vous.

Ce que j'étais pour vous, je le suis toujours.

*Donnez-moi le nom que vous m'avez toujours donné,
parlez-moi comme vous l'avez toujours fait.*

N'employez pas un ton différent,

ne prenez pas un air solennel ou triste.

Continuez à rire de ce qui nous faisait rire ensemble.

Priez, souriez,

pensez à moi,

priez pour moi.

Que mon nom soit prononcé à la maison

comme il l'a toujours été,

sans emphase d'aucune sorte,

sans une trace d'ombre.

La vie signifie tout ce qu'elle a toujours été.

Le fil n'est pas coupé.

Pourquoi serais-je hors de vos pensées,

*simplement parce que je suis hors de votre vue ?
Je ne suis pas loin, juste de l'autre côté du chemin.*

Canon Henry Scott-Holland (1847-1918), traduction d'un extrait de "The King of Terrors", sermon sur la mort 1910
Quelquefois attribué à Charles Péguy, d'après un texte de Saint Augustin

Citations

Toutes ces citations ont été trouvées et notées dans les catacombes de Paris

- Ainsi tout passe sur la terre esprit beauté, grâce talent
Telle une fleur éphémère que renverse le moindre vent

-Tout naît, tout passe, tout arrive au terme ignoré de son sort
À l'océan l'onde plaintive, au vent la feuille fugitive
L'aurore au soir, l'homme à la mort

Lamartine

- Le trépas vient tout guérir mais ne bougeons d'où nous sommes
Plutôt souffrir que mourir, c'est la devise des hommes

Jean De La fontaine

- Quiconque boit de cette eau a encore soif
Au lieu de celui qui boira de l'eau que je lui donnerai
N'aura jamais soif

Juana IV

-Ou est-elle la mort ?
Toujours future ou passée.
À peine est-elle présente
Que déjà elle n'est plus

- Telle est donc la mort, l'inévitable empire
Vertueux ou méchant, il faut que l'homme expire
La foule des humains est un faible troupeau
Qu'effroyable pasteur, le temps mène au tombeau

Le Gouve

- Elle est précieuse, au yeux du seigneur,
La mort de ses fins (??)
-Formé que de poussière humaine
Quel que soit le motif qui t'amène
Font ici fouler à chaque pas
Bris monument du trépas

- Venez gens du monde,
Venez dans ces demeures silencieuses
Et votre âme alors tranquille
Sera frappée de la voix qui s'élève de leur intérieur:
« C'est ici que le plus grand des maîtres,
le tombeau, tient son école de vérité »

Temb De HERVEY

- Heureux celui qui a toujours devant les yeux l'heure de sa mort

Et qui se dispose tous les jours à mourir

- Pensez le matin que vous n'irez peut-être pas jusqu'au soir
Et au soir que vous n'irez peut-être pas jusqu'au matin

- Si vous avez vu quelques fois mourir un homme
Considérez toujours que le même sort vous attend

- Insensé que vous êtes, pourquoi vous promettez-vous de vivre longtemps
Vous qui ne pouvez compter sur un seul jour

- Au banquet de la vie, infortuné convive
J'apparus au jour et je meurs:
Je meurs et sur ma tombe où lentement j'arrive
Nul ne viendra verser des pleurs

Gilbert

- Chaque mortel parait, disparaît sans retour;
Mais, par d'illustres faits
Vivre dans la mémoire
Voilà la récompense et le droit de la gloire

Devil lib. X

- Ce que l'on sème ne peut prendre vie que par la mort

I Cor 15:36

-Quels enclos sont ouverts
Quelles étroites places
Occupent encore ces murs
La poussière des races
C'est en ces lieux d'oubli,
C'est parmi ces tombeaux,
Que le temps et la mort
Viennent croiser leur faux
Que de morts entassés
Et pressés sous la terre,
Le nombre ici n'est rien
La foule est solitaire

Le Mierre

- Un monstre sans raison aussi bien que sans yeux
Est la divinité qu'on adore en ces lieux
On l'appelle la mort et son cruel empire
S'étend également sur tout ce qui respire

Philippe Habert

-Vous avez vu tomber les plus illustres têtes
Et vous pourriez encore, insensé que vous êtes,
Ignorer le tribu que l'on doit à la mort
Non, non, tout doit franchir ce terrible passage,
Le riche et l'indigent, l'imprudent et le sage
Sujets à même lois, subissent même sort

J.B. Rousseau

-Qu'est ce que chaque race,
Une ombre après une ombre
Nous vivons un moment sur des siècles sans nombre
Nos tristes souvenirs vont s'éteindre avec nous
Une autre vie, oh temps, se dérobe à tes coups

Le Nierre

- Au son de la trompette les morts ressusciteront

- Oh mort ! Que ton jugement est rempli d'équité

Eccle 41:3

- Pour moi la mort est un gain

Il est quelques fois plus avantageux de mourir que de vivre

Johan 4.8

- Les justes sont à l'abris des angoisses de la mort

Sape 3.

- A moins que le grain de blé confié à la terre meurt, il ne donne point de fruits.

S'il meurt, il en produit beaucoup

Inconnu

-J'ai vu l'impie adoré sur la terre

Pareil au cèdre, il cachait dans les cieux son front audacieux.

Il semblait à son gré gouverner le tonnerre, fouler aux pieds ses ennemis vaincus.

Je n'ai fait que passer, ils n'étaient déjà plus

Racine

- Les yeux de dieu sont fixés sur les justes, et ses oreilles sont ouvertes à leurs prières

Inconnu

- Nos misères expirent

Toutes sont dans la paix

Qui ne finit pas

La tombe clos tous nos débats

Le ciel éclaire tous nos doutes

Inconnu

- Toute vie a sa mort

Toute mort a sa vie

Prince Oscar de Gebe

- Ainsi tout passe

Ainsi tout change

Ainsi nous même nous passons

Hélas ! Sans laisser plus de traces

Que cette barque où nous glissons

Sur cette mer où tout s'efface

La Martine

- A la mort on laisse tout

- C'est par la malice des démons

Que la mort est entrée dans le monde

- Insensés, nous parlons en maîtres

Nous qui dans l'océan des êtres

Nageons tristement confondus

Nous dont l'existence légère

Pareille à l'ombre passagère

Commence par voir et n'est plus

Malfilatre

- Combien de ceux qui sont entrés dans le monde avec toi en sont déjà sorti.
Leur vie a été moissonnée comme des épis , dont les uns sont mûrs et les autres verts

Marc Aurel